T. S. Majkova, A. A. Preobraženskij, eds., *Gistorija Svejskoj vojny*

Wladimir Berelowitch et Dmitri Gouzévitch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/4177>

DOI : 10.4000/monderusse.4177

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 632-635

ISBN : 2-7132-2009-2

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Wladimir Berelowitch et Dmitri Gouzévitch, « T. S. Majkova, A. A. Preobraženskij, eds., *Gistorija Svejskoj vojny* », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 45/3-4 | 2004, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 02 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/4177> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.4177>

Ce document a été généré automatiquement le 2 septembre 2022.

Tous droits réservés

T. S. Majkova, A. A. Preobraženskij, eds., *Gistorija Svejskoj vojny*

Wladimir Berelowitch et Dmitri Gouzévitch

RÉFÉRENCE

T. S. MAJKOVA, A. A. PREOBRAŽENSKIJ, eds., ***Gistorija Svejskoj vojny. Podennaja zapiska Petra Velikogo*** [Histoire de la guerre de Suède. Journal de Pierre le Grand]. Moscou, Krug'', 2004, 2 vols., 632 + 656 p. (Pamjatniki istoričeskoj mysli)

Deux volumes du *Journal* de Pierre le Grand, publiés en 2004, constituent un événement marquant dans l'historiographie de l'époque pétroviennne. À ce jour, le seul événement de portée comparable semble être la parution récente d'un nouveau volume des *Pis'ma i bumagi* (*Lettres et documents*). L'importance de ces deux éditions pour l'historiographie de l'époque est du même ordre que celle des *Pamjatniki diplomatičeskih snošenij* (*Recueils de pièces diplomatiques*).

La première chose qui frappe en ouvrant le premier volume est la préface (« Ot izdatel'stva », p. 6), qui relève d'un véritable martyrologe. L'édition a été préparée par Tatjana Sergeevna Majkova (1918-1991) qui est aussi l'auteur de deux articles introductifs, « Istorija sozdanija "Gistorii svejskoj vojny" » (Histoire de la rédaction de *l'Histoire de la guerre de Suède*), p. 15-45, et « Arheografičeskie principy izdanija "Gistorii Svejskoj vojny" » (Principes archéographiques de l'édition de *l'Histoire de la guerre de Suède*), p. 46-76. L'éditrice a bénéficié de la collaboration scientifique de L. G. Beskrovnyj (1905-1980) et de L. A. Nikoforov (1913-1987). Le rédacteur en chef et auteur de l'introduction, A. A. Preobraženskij, est décédé en 2002, précédé de peu par l'éditeur, V. V. Dergačev (1949-2000). Aucun d'eux n'a donc pu assister à la parution de l'ouvrage. La préparation des volumes à la publication a été effectuée par I. V. Dergačeva (aujourd'hui directrice des éditions Krug'), M. I. Avtokratova, N. M. Vasil'eva, A. V. et I. V. Podosinov, N. I. Kirsanova¹. Nous avons donc ici une édition posthume, devenue pour les décennies à venir un véritable monument à ses créateurs. Ceci est à peine

exagéré : rappelons que le *Žurnal ili podennaja zapiska...*² édité par M. Ščerbatov – que les chercheurs utilisaient jusqu'ici – avait vu le jour 230 ans auparavant.

Il semble que les éditeurs aient rencontré des problèmes jusqu'au tout dernier moment, car si la préface annonce que l'ouvrage paraîtra l'année du 300^e centenaire de Saint-Petersbourg, il n'est sorti en réalité qu'en 2004.

Le niveau scientifique de cette édition est absolument exemplaire. La préface, trois articles introductifs comportant une vaste bibliographie en notes infrapaginales, ainsi que la première et la dernière version (il y en a eu cinq au total) avec leurs annexes, constituent le premier volume. Parmi les annexes, citons : « Ekstrakt o Astrahanskom bunte » (Extrait sur l'émeute d'Astrakhan) (p. 544-550), « O besčestii, učinennom poslu ego carskogo veličestva i ščakomu ministru gospodinu grafu Matveevu, kotoryj obretalsja pri dvore aglinskome » (Sur l'affront infligé à l'ambassadeur de sa majesté tsarienne et ministre d'État, monsieur le comte Matveev, envoyé à la Cour d'Angleterre) (p. 551-574), « Ob otpravlennii na Kaspijskoe more i v Hivu knjazja Čerkasskogo » (Sur l'envoi du prince Čerkasskij à la mer Caspienne et à Khiva) (p. 575-609), « Obstožatel'nyj žurnal o vojaže (ili o putešestvii) ego carskogo veličestva, kak is Kopengagena poehal i byl v Galandii, vo Francii i v protčih tamošnih mestah, i čto tam činilos' » (Journal détaillé du voyage de sa majesté tsarienne, de son départ de Copenhague, de ses séjours en Hollande, en France et dans d'autres contrées et de ce qui se faisait là-bas) (p. 610-625), « Sorbonskih učitelej rukopisanie o primirenii cerkvi velikorosiskoj s cerkoviju francuskoju » (Le traité des maîtres de la Sorbonne sur la réconciliation des Églises grand-russe et française) (p. 625-631). Le second volume comporte les notes relatives à ces deux versions, les autres versions (y compris la plus ancienne, antérieure à la première version officielle), ainsi que les index (des noms géographiques et des noms propres).

Selon la remarque de A. Preobraženskij, *Gistorija Svejskoj vojny* « constitue la pierre d'angle de la réflexion historique du temps de Pierre I^{er}. Rien de comparable ne l'avait précédé » (vol. 1, p. 9). Il ajoute plus loin : l'ouvrage « cumule les qualités d'une source de premier ordre et d'une œuvre issue de la pensée sociale de l'époque ». Pierre le Grand en fut l'inspirateur et le principal auteur – on peut donc, en accord avec les éditeurs, affirmer qu'il peut également être considéré comme historien. Ce phénomène est pour le moins étonnant : le souverain d'un pays, où l'écriture de l'histoire a jusqu'alors existé uniquement sous forme de chroniques (à quelques rares exceptions près), tente la restitution de l'histoire de la guerre qu'il a menée pendant plus de deux décennies en tant qu'histoire de son règne, en partant de critères tout à fait nouveaux, déjà foncièrement européens. Nous avons donc ici l'un des témoignages des changements essentiels, très profonds, des mentalités. Pierre I^{er} a non seulement rédigé et corrigé de sa main cette œuvre, mais il a invité à y collaborer nombre d'autres personnes et institutions. Il s'agit, premièrement, du Cabinet de Pierre I^{er} et du Collège des Affaires étrangères, où le travail a été mené en parallèle, mais aussi du Collège militaire, du Secrétariat (*Prikaz*) Preobraženskij, de l'Amirauté, des chancelleries itinérantes (*pohodnye kanceljarii*) de B. P. Šeremetev et de A. D. Menšikov. C'est le secrétaire du Cabinet, A. V. Makarov – « plume de Pierre le Grand » selon l'expression de S. M. Solov'ev – qui était au centre de ce travail. Parmi ses collaborateurs et co-auteurs permanents, il faut citer, en premier lieu, les diplomates V. V. Stepanov et I. Ju. Jur'ev-Bol'soj. I. A. Čerkassov (plus tard chef du bureau du Cabinet) a été son bras droit, alors que d'autres personnes, tels les sous-secrétaires G. Zamjatin, I. Kazarinov, S. Mihajlov,

V. Fedorov, I. Grigor'ev, ont activement participé à la collecte des sources, à la préparation d'extraits et de copies³.

Le document élaboré grâce à ce travail collectif concerne non seulement l'histoire de la guerre du Nord, mais aussi celle du règne de Pierre Ier et celle de la Russie durant la guerre avec la Suède. Il s'agit donc de la version la plus complète, avec toutes les variantes, tous les suppléments et annexes réunis dans une seule et même édition, qui est proposée aujourd'hui à un vaste public de chercheurs et d'amateurs d'histoire. Cette publication permet d'affiner nos connaissances concernant la partie événementielle de la guerre du Nord proprement dite. Elle fournit en outre des informations relatives à l'élaboration de cette œuvre qu'on peut sans exagération considérer comme fondatrice de l'historiographie scientifique russe. Les hommes qui sont à l'origine de cet ouvrage (à commencer par Pierre Ier en personne), ont dû évoluer et mûrir au fil de ce long travail, en perfectionnant, d'une rédaction à l'autre, leur savoir-faire d'historiens et d'écrivains. Cet ensemble nous offre une opportunité unique de suivre ce processus à l'œuvre. Enfin, n'oublions pas que le fait même de participer à ce travail était, pour les contemporains de Pierre Ier, un événement de la plus haute importance. Les historiens auront désormais la possibilité de travailler sur les biographies des individus concernés.

Précisons un point de détail : la publication des *Vedomosti* a démarré non pas en 1703, comme l'affirme par erreur A. Preobraženskij (p. 10), mais bien le 17 décembre 1702, ainsi que le précise à juste titre l'article de T. Majkova (p. 21).

En conclusion, on peut souhaiter que d'autres textes et documents de l'époque pétroviennne, parmi ceux qui, publiés une première fois entre 1750 et 1850, n'ont guère été réédités ou ont connu des rééditions imparfaites et incomplètes⁴, soient republiés à leur tour. Un premier pas dans cette direction a déjà été fait avec la réédition des notes de voyage de P. A. Tolstoj dans *Literaturnye pamjatniki* (*Les monuments de la littérature*) ou les descriptions de Saint-Pétersbourg par des étrangers publiés par Ju. N. Bepjatov.

NOTES

1. Parmi les consultants intervenus aux différentes périodes, on peut citer N. V. Golikova, L. N. Puškareva, L. A. Goldenberg, E. N. Kuševa, S. M. Troickij, L. V. Čerepnin, A. I. Juht. Certains d'entre eux sont également décédés.

2. Mihajlo Ščerbatov, ed., *Žurnal ili podennaja zapiska, blažennyja i večnodostojnyja pamjati gosudarja imperatora Petra Velikogo s 1698 goda, daže do zaključenija Nejštatskogo mira*. Napečatan s obretajuščihsja v Kabinetnom arhive spiskov, pravlenykh sobstvennoju rukoj ego Imperatorskogo Veličestva (*Journal ou les notes quotidiennes de l'empereur Pierre le Grand, souverain bienheureux et digne de mémoire éternelle, de l'an 1698 à la conclusion de la paix de Nejsstadt*. Publié à partir des copies manuscrites corrigées de la propre main de Sa Majesté Impériale), 1-2 č., V SPb., pri Imperatorskoj Akademii nauk, 1770-1772.

3. D'autres personnalités y ont également contribué, tels B. P. Šeremetev ou A. I. Repnin, tandis que F. Ju. Romodanovskij, V. V. Dolgorukij, Ja. V. Bruce, A. E. Devier, M. M. Golicyn, R. H. Bour, A. I. Repnin, K. N. Zotov, V. D. Korčmin, F. M. Apraksin, I. K. Kirillov et L. N. Alart ont été associés à la rédaction des notes (qui sont consistantes).

4. Pour ne donner qu'un exemple de publication ayant un niveau archéographique élevé mais une préface et des commentaires insuffisants, citons la dernière édition de *Zapisnaja knižka [...] Velikoj osoby* – (Carnet de notes d'une noble personnalité) (1re éd. : 1788) : N. D. Bludilina, V. I. Ščerbakova, eds., « *Žurnal putešestvija po Germanii, Gollandii i Italii v 1697-1699 gg., vedennyj sostojavšim pri velikom posol'stve ruskom k vladeteljam raznyh stran Evropy* » (Journal de voyage à travers l'Allemagne, la Hollande et l'Italie en 1697-1699 tenu par un membre de la grande ambassade russe envoyée vers les souverains des différents pays d'Europe), in *Rossija i Zapad : Gorizonty vzaimoponimania. Literaturnye istočniki pervoj četverti XVIII veka* (La Russie et l'Occident : les horizons d'une entente mutuelle. Sources littéraires du premier quart du XVIII^e siècle), Fasc. 1, Moscou, Nasledie, 2000, p. 180-214. Une grande partie de l'introduction reprend littéralement la préface d'I. Gorbunov introduisant la publication de ces mêmes notes dans *Russkaja starina* en 1879, sans toutefois aucune référence à la source. Quant à la paternité des *Zapiski*, elle est attribuée à G. I. Golovkin qui, sans avoir alors voyagé où que ce soit, se trouvait à l'époque à Moscou et correspondait avec Pierre Ier qui, lui, était en voyage en Europe (leur correspondance – 18 lettres conservées sur 34 échangées, a été publiée dans le volume I des *Pis'ma i bumagi Petra Velikogo*).